

Il y avait une mission dans l'ouest du Canada, et l'Ordre des Prêcheurs n'était pas présent.

- Vancouver est un archidiocèse en pleine croissance et une porte vers l'Asie.

- Le Maître de l'Ordre des Prêcheurs, Frère Timothy Radcliffe, a appelé toutes les branches de l'Ordre à répondre ensemble à cette mission. L'amitié et le soutien mutuel entre les frères, les sœurs, les moniales et les laïcs sont efficaces pour la mission. C'est ainsi que l'Ordre dominicain a débuté.

- Comment les moniales contemplatives pouvaient-elles répondre à cet appel ? Aucun monastère ne pouvait à lui seul créer une fondation ou fournir les moniales.

- Frère Timothy a encouragé la créativité et l'innovation pour le bien de la mission. Il a demandé aux monastères autonomes de collaborer et a fait appel à des volontaires de différents monastères.

- Cinq moniales se sont portées volontaires. Elles arrivèrent à Vancouver avec une camionnette, 700 dollars à elles deux, et la détermination intrépide de fonder un monastère dominicain.

- Elles n'étaient pas jeunes. En fait, Sœur Maria Dominica allait avoir 80 ans et n'avait jamais quitté son monastère bien-aimé. Elle était poussée par la mission et l'appel du Maître. Elle est devenue un pilier de la fondation.

- Ces cinq moniales avaient été formées dans des monastères différents, avec des cultures différentes,

- Chacune avait une conception bien arrêtée de ce que devait être la vie monastique dominicaine.

- Certaines se consacraient à l'adoration perpétuelle, d'autres au rosaire perpétuel, chacune était attachée à une liturgie particulière

- Avec cette confrontation à la réalité, commença la période de dépossession, une mort aux 'rêves' individuels... un temps où l'on ne pouvait pas faire autrement, une période de formation d'une vision commune.

- Ce fut un passage difficile. Quels étaient les éléments essentiels et les "poireaux et oignons d'Egypte" ? Essayer de reproduire ce qu'ils avaient vécu dans le passé ne fonctionnait pas car le Seigneur faisait quelque chose de nouveau.

- En effet, le nouveau Maître de l'Ordre a cité Isaïe : Ne vous souvenez pas des choses passées, et ne considérez pas les choses anciennes. Je vais faire une chose nouvelle : elle germe maintenant, ne la comprenez-vous pas ? Je vais tracer un chemin dans le désert. Il était loin de se douter qu'il s'agissait là d'une parole prophétique !

- Nous avons marché ensemble et nous nous sommes écoutés les uns les autres, dans nos aspirations les plus profondes ainsi que dans les dons que chaque sœur apportait à la communauté.

- nous avons fait une étude commune pour écouter ensemble nos sources jusqu'aux pères du désert avec la question suivante: comment transposer ces intuitions fondamentales dans le contexte canadien de notre époque ?

- Nous avons écouté les personnes qui se sont présentées à notre porte. Ils ont fait écho à ceux qui, à l'époque de Jésus, ont dit à Philippe : "nous voulons voir Jésus".

- En écoutant les Canadiens, nous avons perçu que la quête de l'aventure et de la beauté de la nature est une quête de Dieu.

- Nous avons également écouté les circonstances ; l'endroit où nous nous étions initialement installés était merveilleusement confortable et douillet. Seulement, les restrictions de zonage nous empêchaient de nous développer ou d'offrir un accueil monastique.

La tentation était de rester dans notre zone de confort et de mourir. Un beau terrain était disponible, mais il se trouvait à moins de 5 km de trois autres communautés monastiques.

Pourquoi allumer notre petite lampe alors qu'il y avait déjà beaucoup de lumière qui brillait dans ces belles communautés monastiques ?

- Nous avons décidé de rechercher un terrain où il n'y avait pas d'autres communautés religieuses : dans la vallée du Haut Squamish. C'est à la limite de la nature sauvage, accessible à Vancouver, dans le territoire ancestral de la nation Squamish.

- Les moniales dominicaines font partie intégrante de l'Ordre des Prêcheurs... nous sommes une prédication.

- Consacrées à Dieu et centrées sur sa Parole, notre vie est intentionnellement structurée de manière à écouter, méditer, étudier et célébrer la Parole, afin qu'elle puisse habiter richement dans nos cœurs.

- Cette Parole devient chair dans le contexte de la vie communautaire, c'est la communauté qui rayonne plus que n'importe quel individu.

- Notre lieu est une prédication.

- Des gens qui ne se verraient pas dans une église sont attirés par la beauté de l'environnement, de la chapelle et de la liturgie.

- Là, Dieu peut les accueillir et parler directement à leur cœur.

- Quelqu'un à l'âme celtique a qualifié notre chapelle de lieu fin, où le voile entre le visible et l'invisible est si proche.

- Lors de la construction, nous avons essayé d'honorer les principes architecturaux monastiques séculaires tout en utilisant les matériaux suivants

des matériaux de la côte ouest :

- Simple et dépouillé / bois et pierre

- Les arbres qui ont été abattus pour la construction ont été broyés par notre ami Dan, qui est un voisin.

- Il a fabriqué les tables du réfectoire, les bancs, les bureaux et les étagères de la bibliothèque.

- Tant de gens aspirent à un espace sacré de beauté et de paix où ils se sentent portés par la liturgie et où ils peuvent se reposer et peuvent s'enfoncer dans ce silence où se révèle la présence chatoyante de Dieu.

- À notre arrivée, nous avons été abordés par un jeune homme, Stefan, qui cherchait un terrain pour faire du jardinage biologique et biodynamique.

- Oui ! Nous partagerions le terrain. C'était gagnant/gagnant. Cela nous permettrait d'obtenir le statut d'agriculteur.

- Stefan est une source d'inspiration par son amour de la terre

- ses légumes riches en nutriments

- et la façon dont il transmet ses connaissances à la communauté des sœurs.

- Il se réjouit lorsqu'il entend la cloche, sachant que nous nous joignons à lui pour prier pour la terre. Plus que jamais nous sommes simultanément à l'écoute de la Parole de Dieu et de toute la création.

- Nous entendons ses gémissements. Nous portons la beauté et la souffrance de toute la création dans le sanctuaire intime de nos cœurs.

- Nous avons récemment achevé l'installation d'une micro-centrale électrique. Le monastère produit désormais sa propre énergie. Nous avons échangé notre véhicule contre une voiture électrique d'occasion.

- Les jeunes femmes qui nous ont rejoints veulent vivre Laudato Si.

Elles recherchent une vie religieuse forte, visible et authentique.

- Fondamentalement, c'est la vie de prière qui attire les jeunes femmes dans notre communauté.

- Elles croient que la prière est une manière d'aimer à la fois Dieu et l'humanité...

- que la prière est vitale et extrêmement urgente en ce moment ...

- pour le maintien et la guérison de notre monde bien-aimé ... elles y consacrent leur vie.

- Consacrée à Dieu et centrée sur sa Parole, cette Parole est également exprimée et diffusée à travers notre travail de création artistique.

- Nos ateliers d'art monastique, de savon, de bougies, de sculpture, de poterie et d'icônes les intéressent beaucoup.

Comme j'ai mentionné, nous vivons sur le territoire traditionnel de la nation Squamish.

Nous avons été très honorés lorsque les anciens spirituels du peuple Salish ont béni la terre et la communauté de leur présence, de leurs prières et de leur sagesse.

- Squamish est le peuple, Squamish est la terre, Squamish est le cèdre, Squamish est le saumon. Ils ne font qu'un. Comme le cèdre et le saumon, les Squamish sont généreux. Ils avaient une économie de don.

- Nous avons attendu longtemps avant que les anciens acceptent une invitation à venir au monastère. Lorsqu'ils l'ont fait, nous avons décidé de partager un repas avec eux. Au début, ils étaient silencieux, mais lorsque nous en sommes arrivés à la tarte et à la crème glacée, on

entendait leurs rires jusqu'à la chapelle. Vers la fin de l'après-midi, ils ont commencé à partager leurs histoires. Un novice a décrit le temps passé ensemble comme eucharistique, Jésus était vraiment mystérieusement présent.

- Un ancien de Squamish nous a encouragés à simplement écouter la terre qui nous a accueillis....
- L'ours
- Le puma
- Alors que je me préparais à vous parler, j'ai écouté et j'ai demandé au saumon ce qu'il pourrait dire... Il a continué à nager.
- Ce saumon intrépide n'a pas ménagé ses efforts au cours de son long voyage pour retourner à la source, à ses origines, à l'endroit où il allait donner sa vie pour donner la vie. Quelles sont nos sources de Vie ?
- J'ai posé la question au cèdre, qui se tenait là, les racines profondément enfoncées dans le sol. Parce qu'il était si vieux, elle capturait des masses de carbone et elle était la mère d'une multitude d'arbres. L'énorme réseau fongique mycorhizal connecté à ses racines soutient et nourrit toute la forêt.
- En me retournant, j'ai levé les yeux vers le glacier et j'ai contemplé sa beauté ancienne.
- Elle était là, consentant à rester immobile et exposée aux rayons du soleil.
- Ce faisant, des rivières d'eau vive coulent dans notre monde, l'irriguant et le rendant fécond.
- Qui connaît la fécondité de notre vie commune, en particulier celle de nos aînés ? C'est peut-être maintenant qu'elles sont le plus fructueuses à travers leur vie contemplative, leur prière secret.
- Et, parce que nous sommes un; Peut-être les jeunes, qui entrent à Queen of Peace en ce moment, sont le fruit de votre prière. Elles sont vos vocations. Elles se confie bien fort à votre prière.